

# Priorités Santé

n° 40

Mai/Juin/Juillet/Août

2 0 1 4

Bulletin d'information  
du Comité Régional d'Éducation pour la Santé  
Provence-Alpes-Côte d'Azur

[www.cres-paca.org](http://www.cres-paca.org)

## DOSSIER

# Dépistages des cancers en PACA : peut mieux faire !



Lutter contre la cyberdépendance des enfants



L'ETP pour vivre mieux dans sa peau



Le CHU de Nice lutte contre les punaises de lit



# Portrait

## Annie Palon, Pharmacienne à Caromb, Vaucluse

*“Ce que j’aime et vis au quotidien dans mon métier, c’est d’apporter ma connaissance et mon expérience aux patients tout au long de la journée. Chaque contact est spécifique et peut toucher un domaine différent, de l’orientation vers les services sociaux à l’observation d’une cueillette de champignons ! Cette proximité avec le client est d’autant plus forte dans le milieu rural où je me trouve. La pharmacie est utile à tous : au patient en cours de soins ou en quête d’informations sur ses affections, au client, qui entre en demande de produits de consommation courante mais qu’il faut néanmoins conseiller”.*



### Parcours

*Infatigable et passionnée par son métier, Annie Palon a déjà une longue carrière officinale derrière elle.*

*C’est à Montpellier qu’elle a mené ses études. “Attirée par le domaine médical et le médico-social, j’ai opté pour la pharmacie au cursus moins long que celui de médecine !”*

*Diplômée en 1980, elle a apprécié l’aspect multidisciplinaire et encyclopédique des enseignements, allant de la botanique à la biologie, de l’anatomie à la bactériologie, de la physiologie à la chimie thérapeutique...*

*Dûment formée, elle embrasse avec joie sa profession en s’installant d’abord en Isère durant quelques années, avant de reprendre son officine à Caromb, au pied du mont Ventoux dans le Vaucluse en 1988.*

Le rôle du pharmacien est double en effet, puisqu’il est à la fois professionnel de santé de haut niveau, et commerçant, ce qui selon Annie Palon ne comporte aucune ambiguïté. *“Une pharmacie, c’est aussi une équipe composée de pharmaciens adjoints ou associés, de préparateurs, d’employés de back-office. La journée s’organise autour de ce principe simple : que la délivrance des médicaments et produits se déroule dans les meilleures conditions !”* résume-t-elle. Ce qui implique gestion des commandes, rangements, préparation des ordonnances mais aussi gestion et prise en charge administrative pour le tiers-payant. Pour elle, reste essentiel le temps consacré au patient, qui sera empli d’une bonne dose d’empathie et d’attention à ses attentes, d’explication des traitements en fonction des perceptions et des appréhensions du malade.

Autre aspect du métier auquel Annie Palon attache grande importance, la formation continue des pharmaciens, indispensable pour suivre les rapides évolutions de la médecine, dans laquelle elle s’implique, en tant que facilitateur. *“Un médicament, ce n’est jamais simple. Il faut en connaître les bénéfices et aussi les risques, effets secondaires, interactions... pour parfaire l’accompagnement du patient en lien avec le médecin”.*

Orientée vers la santé publique, elle est engagée également dans des responsabilités syndicales, en tant que présidente du Syndicat des pharmaciens du Vaucluse et vice-présidente de l’Union régionale des professionnels de santé Pharmaciens de la région PACA. Elle milite pour la reconnaissance du pharmacien comme professionnel de santé à part entière, pour maintenir son monopole de pourvoyeur de remèdes formé face aux *“dérives actuelles et à l’évolution du patient-client devenu un consommateur exigeant mais pour lequel un encadrement de conseil reste indispensable”*. Elle s’inquiète du maintien d’une répartition des officines sur tout le territoire. *“C’est en France une richesse extraordinaire de la proximité d’une pharmacie pour chaque citoyen, c’est un gage d’égalité et un réel service rendu à la population”.* Sur le plan médico-social, le pharmacien reste le premier recours du public, qu’il s’agisse de soins de bobos, d’orientation vers un médecin ou les urgences. C’est également un acteur de la prévention, un lanceur d’alerte pour les services sociaux. Enfin il reste juge pour délivrer ou non un médicament, s’il n’est pas convaincu de l’intérêt de la demande. *“Avouez que c’est une attitude rare dans le commerce”,* ajoute-t-elle malicieusement !

Engagée, vouée à son métier, Annie Palon est résolument tournée vers son prochain. Même quand elle voyage pour combler son besoin d’évasion, c’est le contact qu’elle recherche. *“Pour définir mon tempérament, je dirais que je ne cède jamais au découragement et qu’en toute chose je cherche le côté positif à valoriser”.* Les habitants de Caromb ont bien de la chance !